

La procession rentrée à l'église, le R. P. Laurent monta en chaire, pour faire les adieux en son nom et au nom de son vénéré Supérieur, qu'une indisposition, causée par la fatigue, empêchait d'assister à la fête. Adieux touchants qui allèrent tout droit à nos cœurs. Le bon Père n'oublia personne. Il adressa compliments et remerciements à tous.

A son tour, M. le Curé prit la parole pour remercier les chers et Révérends Pères de tout le bien qu'ils avaient fait à sa chère paroisse de Saint-Crespin. Puis il leur dit non pas adieu, mais au revoir.

Habitants de Saint-Crespin, vous vous souviendrez de cette grande et belle mission de l'an 1900, prêchée par les Rév. Pères Rédemptoristes. Vous en parlerez longtemps, bien longtemps dans vos familles. Vous garderez le souvenir de ces missionnaires, si bien choisis par la divine Providence pour faire l'œuvre de Dieu parmi vous. Vous vous souviendrez de leurs bonnes instructions ainsi que de leur sage direction. Vous mettrez en pratique leurs paternels conseils. S'il en est ainsi, notre paroisse conservera toujours sa vieille réputation, et il sera toujours vrai de dire de Saint-Crespin : « C'est une des bonnes paroisses de la Vendée angevine. »

X...

La semaine prochaine nous donnerons le compte rendu de la mission qui vient d'avoir lieu à Saint-Sauveur-de-Landemont, ainsi qu'une lettre relative à l'installation du nouveau curé de Corzé.

Installation de M. l'abbé Godefroy à Montigné-sur-Moine

Que vos tentes sont belles, ô enfants de Jacob ! que vos pavillons, ô Israélites, sont merveilleux ! C'est ce que disait Balaam, inspiré de Dieu, à la vue du camp d'Israël dans le désert. C'est ce que redisait à son tour le spectateur émerveillé de la scène inoubliable du dimanche 25 novembre, à Montigné-sur-Moine. C'était l'installation de son nouveau curé, M. l'abbé Godefroy, précédemment curé de Corzé.

M. l'abbé Frémont avait résigné ses fonctions pour raison d'âge et de santé : 51 ans de ministère, 34 ans de cure à Montigné. C'est ce que M. le Doyen de Montfaucon a su faire ressortir à l'église dans un langage élevé. Autour de lui s'étaient réunis divers ecclésiastiques, nés dans la paroisse. Que n'avaient-ils pu venir tous !

La couronne sacerdotale eût pourtant été belle à voir ! C'eût été assurément le plus beau fleuron de l'ancien pasteur qui a vieilli dans les fatigues et les combats, et qui nous apparaît maintenant avec sa couronne de cheveux blancs, comme un patriarche des anciens jours, comme une colonne magnifique et inébranlable, comme un vieux chêne que les tempêtes n'ont pu ébranler, que le siècle a respecté, et dont les bras majestueux protègent et abritent tout un peuple.

Après avoir donc rappelé la vie pieuse et vraiment édifiante de